

ÉCOLE "JEUNESSE BONHEUR"

Les jeunes reçoivent la visite du Nonce Apostolique

P. 2



Les jeunes de la 11^e promotion de l'École "Jeunesse Bonheur" tout sourire, à la fin de la visite de Mgr Rubén Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, le samedi 12 avril 2025 à Tori-Togoudo dans le Département de l'Atlantique

DOSSIER

PÂQUES 2025

Dans la grâce
de l'année
jubilaire

P. 6-7

ICI ET AILLEURS

CONFÉRENCE DE L'IAJP SUR L'IMPÉRATIF
DE LA BONNE GOUVERNANCE

Me Joseph Djogbénou
justifie les réformes
politiques et économiques

P. 4

FONDATION CARDINAL
BERNARDIN GANTIN

Atelier de formation
des agents pastoraux
sur l'écologie

P. 5



ÉCOLE "JEUNESSE BONHEUR"

Les jeunes reçoivent la visite du Nonce Apostolique

Monaliza HOUNNOU
COLLABORATION

Le samedi 12 avril 2025, l'École "Jeunesse Bonheur" a accueilli Mgr Rubén Darío Ruiz Mainardi, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo. Au cours de sa visite, il a prodigué aux étudiants divers conseils sur le rapport que doivent avoir les jeunes avec Dieu et le monde.

Il sonnait 08h50mn quand le Nonce Apostolique franchit le seuil du portail de l'École catholique de prière et d'évangélisation *Jeunesse Bonheur* sise à Tori-Togoudo dans le Département de l'Atlantique. Mgr Rubén Mainardi a été accueilli par des chants et acclamations. Les étudiants de la 11^e promotion, les responsables des groupes christiques de l'Archidiocèse de Cotonou ainsi que quelques "Aînés JB" et des prêtres avaient en effet formés deux haies pour souhaiter la bienvenue à leur illustre visiteur. Au nombre des Pères présents, l'on note, outre le Directeur de l'École, le Père Cyrille Miyigbéna, et son adjoint, le Père Guénolé Tankpinou, les Pères Nymphas Éyébiyi de la paroisse Saint Jean Apôtre de Ouéga, Irenée Fagnon, curé de la paroisse Saint Christophe d'Atogon, Achille Hounkpatin,



Photo / Arsène OGOU

À genoux, le Nonce Apostolique prie avec les étudiants de l'École "Jeunesse Bonheur"

curé de la paroisse Saint Benoît de Toffo, et Magloire Okry, Aumônier diocésain des groupes de prière à spiritualité chrétienne.

Après une courte prière présidée par le Nonce à la Chapelle Bienheureuse Pauline Jaricot de l'École, le Père Directeur Cyrille Miyigbéna a sacrifié à la tradition en adressant à l'hôte son mot de

bienvenue. En le remerciant pour sa visite qui démontre son attachement à la jeunesse chrétienne, il a donné des explications sur les piliers de l'École et le but principal des jeunes qui y séjournent : approfondir leur foi en vue de construire un monde meilleur. Il a aussi précisé au Nonce qu'en 11 années d'existence, l'École *Jeunesse Bonheur* a formé

environ 195 jeunes garçons et filles, et effectué 143 missions dans 114 localités des dix diocèses du Bénin, dans deux diocèses de la Côte d'Ivoire et un diocèse du Togo.

La "déforestation mentale" des jeunes

Prenant à son tour la parole,

Mgr Rubén Mainardi a félicité à travers les JB 11, tous les étudiants de l'École pour avoir choisi de se consacrer à plein temps à Dieu durant une ou deux années académiques. Abordant la question de la relation devant exister entre les jeunes et le monde, le Nonce a indiqué que l'époque actuelle, celle "des influenceurs", est caractérisée non seulement par l'individualisme croissant résultant de l'ampleur des réseaux sociaux, mais aussi par « la déforestation mentale ». Selon lui, cette « déforestation mentale » amène le monde à se désintéresser davantage de Dieu et à ne plus cultiver les valeurs morales jadis incontournables. Il a exhorté les jeunes à « avoir le cœur ancré dans le Christ ».

S'agissant du rapport des jeunes avec Dieu, il recommande de ne pas avoir peur face aux vicissitudes de la vie et de mettre le Christ au cœur des changements actuels du monde afin de garder leur foi intacte. À cet effet, il conseille d'adopter le modèle de l'arbre inversé selon lequel la vie du chrétien doit prendre ses racines dans le ciel et donner des fruits sur la terre. Sur ce, après avoir exécuté un chant à la Vierge Marie et reçu la bénédiction finale du Nonce, l'assemblée a fait des photos de famille avec l'invité du jour. Soulignons qu'au terme de sa visite qui a duré moins de deux heures, le Nonce a promis revenir à l'École *Jeunesse Bonheur* pour y présider une célébration eucharistique.

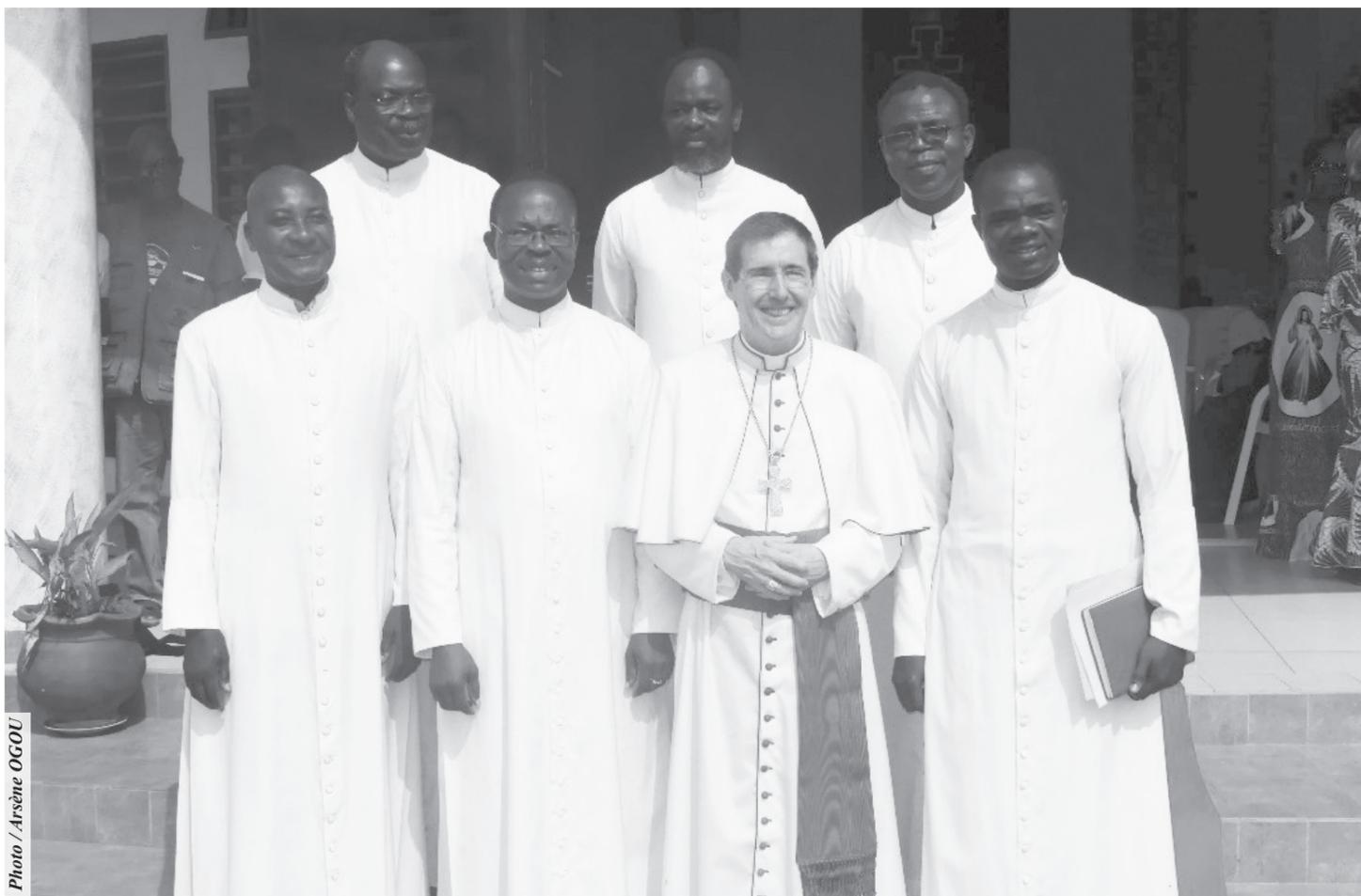


Photo / Arsène OGOU

Mgr Rubén Mainardi entouré de plusieurs prêtres dont le Père Cyrille Miyigbéna à sa droite



9 ANNÉES DU POUVOIR DE PATRICE TALON

D'importantes réalisations saluaires, mais...

6 avril 2016 - 6 avril 2025. 9 ans déjà que Patrice Talon a accédé à la magistrature suprême en République du Bénin. En 108 mois de pouvoir, l'homme de la Rupture a, entre autres, doté le Bénin d'infrastructures modernes, à l'image de ce qui se passe dans les autres pays de la sous-région. Toutefois, des attentes restent à combler.

Romarcic DJHOSSOU

Les réalisations du président Patrice Talon à un an de la fin de son deuxième et dernier mandat peuvent tenir à la chaîne. Père môme, on peut citer : la Zone industrielle de Glo-Djigbé (Gdiz) aux multiples fonctions, dont la transformation des matières premières locales, des logements sociaux pour les fonctionnaires érigés à Ouèdo à Calavi, le Centre hospitalier international de Calavi ultra moderne dressé au cœur de la ville, des marchés modernes construits dans les principales villes du Bénin, des routes modernes, etc. Bref, de quoi laisser l'ancien président de la République Nicéphore Soglo sous le charme. Ces derniers jours, il a interrompu son repos pour constater et féliciter le travail abattu par le président Talon. Des Béninois vivant à l'étranger comme sur le territoire national ne cessent eux aussi d'acclamer les avancées infrastructurelles. Plusieurs Communes du pays font toujours l'objet de grands travaux qui forcent l'admiration de certains Béninois. Ceux-ci, qu'ils vivent au Bénin ou à l'étranger, félicitent le développement infrastructurel de leur pays alors que nous cheminons progressivement vers la fin du second et dernier quinquennat prévue pour mai 2026.

Des infrastructures modernes

S'il est sans conteste que « la route du développement passe par le développement de la route », le Gouvernement du président Patrice Talon en a pris la mesure dès son arrivée à la Marina. À la date d'aujourd'hui, plus de 2.000 kilomètres de routes bitumées sont au compteur de la Rupture, selon Jacques Ayadji, ministre-conseiller aux Infrastructures, à la Gouvernance et au Cadre de Vie. Pour en rester aux faits, il faut noter le satisfecit général des citoyens tout au moins quant à l'opportunité et à la qualité des nouvelles routes, que l'on se trouve au Nord ou



Photo ©Présidence de la République du Bénin

Des logements flambant neuf à Ouèdo

au Sud-Bénin. Leur coût et les dommages causés ici et là au nom de l'intérêt général sont un autre débat sur lequel beaucoup ont opiné, en proposant des approches plus sociales de la question. Il est évident que le Bénin a fait un pas considérable dans l'aménagement et l'urbanisation à grande échelle du territoire national. Les citoyens béninois ont moins de difficultés à rallier diverses localités et à acheminer leurs biens d'un point à un autre du territoire national. Et tout récemment, 11.000 logements sociaux ont été construits et mis en vente à Ouèdo, dans la Commune d'Abomey-Calavi, au grand bonheur des populations, même s'il est légitime de s'interroger sur leur portée sociale.

À Akassato, c'est désormais le marché de gros qui fait parler de lui. Là aussi, le président Nicéphore Dieudonné Soglo ne s'est pas fait prier. Sa visite du 31 mars 2025 renforce l'éloge qu'on est en droit de faire, dans une certaine mesure, au président Patrice Talon pour ses réalisations dans l'environnement industriel et commercial béninois, quoique les avis divergent sur l'opportunité de délocaliser le marché Dantokpa. Sur le sujet, la ministre de l'Industrie et du Commerce, Shadiya

Assouman, lors d'une émission de reddition de comptes du Pag 2021-2026, a prouvé que ce n'était plus qu'une question de temps. « Les entreprises ont fini, nous sommes déjà en train de faire le recensement au niveau de Dantokpa. Nous avons pratiquement fini le travail sur la répartition des usagers. Mais une chose est certaine, au 31 décembre 2025, le marché de gros d'Assato sera opérationnel, exploité et installé », a-t-elle assuré. S'agissant toujours de marchés, l'actuel occupant de la Marina et son Gouvernement ont su mettre les petits plats dans les grands en initiant la construction de 35 marchés modernes, dont 14 sont déjà en activité sur toute l'étendue du territoire national, en remplacement des marchés régionaux et de quartier.

Le talon d'Achille

Sur d'autres plans également, de grandes réformes ont aussi été introduites en 9 ans et ont changé radicalement le quotidien des citoyens béninois. La dématérialisation des services publics, par exemple, atténuée depuis son effectivité, les difficultés des usagers des services publics en facilitant leur accès à des services de qualité. Dans le monde culturel, l'érection et

la réfection de monuments agrandissent le patrimoine culturel béninois, avec une diversité de festivals visant à faire du Bénin une destination touristique très prisée.

Que l'on soit pour ou contre le président Talon, il y a une évidence : le Bénin a progressé en 9 ans dans le domaine des réalisations des infrastructures et dans bien d'autres. Mais on ne peut ignorer le talon d'Achille qui semble être la tâche noire de tant d'efforts. Deux éléments sont à prendre en compte pour le reste du mandat. Le premier, c'est de lever le flou qui entoure les investissements. Au nom de la bonne gouvernance, il faut rendre publics les montants et les sources de financement ainsi que les nombreux milliards dépensés pour ces réalisations. Le deuxième élément se situe au plan politique où le nouveau Code électoral en vigueur au Bénin porte la trame de l'exclusion, selon certains acteurs politiques notamment l'opposition et la Société civile. En 9 années, le bilan est appréciable du point de vue des réalisations physiques. Mais il reste à créer un environnement politique pour les soutenir en mettant un point d'honneur sur la gestion transparente des dépenses pour rassurer les Béninoises et les Béninois.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Espérant Pâques

L'année jubilaire 2025 nous convoque à l'espérance. Le temps de carême nous a préparés au mystère central de notre foi, Pâques, mystère de l'Homme-Dieu dont l'espérance en Dieu son Père n'a jamais faibli. Face à la nuit du mal et au jour de sa chair, le Christ donne à tout être humain, et particulièrement au croyant, un crucifiant exemple de fidélité et d'espérance inflexibles. Aussi Dieu l'a-t-il exaucé en l'accréditant, en le glorifiant, en le ressuscitant.

Nous qui sommes aujourd'hui pèlerins de l'espérance, le Christ nous entraîne dans sa Pâques à travers le chemin de la croix. Il s'agit pour nous de faire après Lui et à sa suite, l'expérience de l'amour incompris et trahi, méprisé et brimé. Cela peut concrètement consister pour certains parents, par exemple, à s'inscrire volontairement à l'école de la patience dans l'attente que leur propre progéniture, parfois ingrate et rebelle, découvre le chemin de la crainte et de la responsabilité filiales. C'est aussi le lot de responsables qui, moulés et moulus au creuset de l'oblation sacrificielle de leur vie, ne parviennent pas à contenter les destinataires de leurs bonnes œuvres. Face à la trahison, l'espérance requiert de l'innocent qui avait voué une juste confiance aux autres, de ne pas renoncer au bien. Jésus, flagellé et couronné d'épines, n'a pas renoncé à nous aimer jusqu'au bout.

L'espérance enseigne à l'homme de foi que malgré tout, Pâques est au bout du chemin. Toutes les injustices, toutes les brimades et tous les mépris seront irradiés par la lumière jaillie du tombeau. L'écrasé dans l'humiliation à coups de mensonges et d'intrigues connaîtra le troisième jour, jour du Seigneur, jour de la résurrection, jour où Dieu rend justice en manifestant la vérité. En ce jour, l'amour jeté au tombeau renaîtra de mille feux. Il renaîtra vigoureux au jour de son triomphe. Alléluia !

Joyeuses fêtes de Pâques à tous !



CONFÉRENCE DE L'IAJP SUR L'IMPÉRATIF DE LA BONNE GOUVERNANCE

Me Joseph Djogbénou justifie les réformes politiques et économiques

Florent HOUÉSSINON

Le jeudi 10 avril 2025, le Professeur Joseph Djogbénou, président de l'Union progressiste le Renouveau, a été reçu au Chant d'Oiseau à Cotonou dans le cadre de la "conférence à une voix" du 2^e trimestre de l'Institut des artisans de justice et de paix (Iajp/Co). Plus de 200 personnes, notamment des militants de la mouvance présidentielle, des prêtres, des enseignants-chercheurs, des personnalités politiques et de la Société civile ont pris part à la rencontre qui portait sur : "L'impératif de la bonne gouvernance pour relever les défis actuels".

La "conférence à une voix" du jeudi 10 avril dernier a démarré avec des prises de parole à mots couverts entre le Père Arnaud Éric Aguénounon, Directeur de l'Iajp/Co, et le Professeur Joseph Djogbénou, président de l'Union progressiste le Renouveau. Le premier profite de la définition du contexte de la rencontre pour situer les esprits sur le caractère impartial du discours social de l'Église au Bénin à travers la mission de l'Iajp. « L'Église catholique s'inscrit dans la dynamique miséricordieuse chrétienne lorsqu'elle scrute, examine, analyse et se prononce sur les problèmes de notre temps. Elle ne stigmatise aucune personne, aucune catégorie d'individus. Bien au contraire, elle écoute et dialogue avec tous les hommes et toutes les femmes de son temps », déclare le Père Aguénounon. À son tour, le Professeur Joseph Djogbénou répond : « L'Abbé Aguénounon, comme il l'a rappelé avec bienveillance, m'a sorti de mon silence légitime. Depuis que lui-même a commencé par prendre la parole, il n'était pas nécessaire de parler ».

Croissance fiscale de 22,03%

La communication du Professeur Joseph Djogbénou a consisté à clarifier les concepts de « gouvernance » et de « bonne gouvernance », et à justifier les réformes entreprises par le président Patrice Talon depuis 2016. « La bonne gouvernance est la définition des politiques publiques efficaces, efficaces qui, dans une société politique, assurent la corrélation transparente et juste entre les biens dont la rareté est le caractère, et les besoins dont l'abondance est le caractère »,



Le Professeur Joseph Djogbénou (au milieu) avec à sa droite Gérard Migan, ancien journaliste de l'Ortb, et à sa gauche le Père Arnaud Éric Aguénounon

déclare-t-il. Pour arriver à satisfaire les besoins humains illimités, « on procédera par discrimination ». « Gouverner, c'est discriminer, c'est exclure parce que c'est choisir en ayant en considération le service de l'homme », explique-t-il. D'où le renforcement de la fondation politique voulue par le président Patrice Talon. « Il ne faut pas dévier, il ne faut pas dériver de cette fondation politique. Il faut que nous puissions admettre souffrir suffisamment dans l'intérêt de notre société politique, des citoyennes et des citoyens en vue de faire en leur nom et pour leur compte, les choix les plus efficaces », précise-t-il.

La croissance des recettes

fiscales est perçue par le Professeur Djogbénou comme une résilience économique. « L'on ne peut pas atteindre la bonne gouvernance si l'on ne renforce pas cette perspective économique. Moi, je suis admiratif de notre capacité à mobiliser les ressources humaines. Tous les chiffres vont dans ce sens. En 2024, les ressources fiscales ont connu une augmentation de 22,03%. C'est-à-dire que nous arrivons à mobiliser beaucoup plus les ressources fiscales que les ressources douanières », fait-il remarquer tout en rappelant que « c'est avec les ressources fiscales que nous décidons avec sérénité de construire les écoles, les hôpitaux, de rendre aux infrastructures

routières la qualité que nous constatons aujourd'hui ».

20% : critère d'unité nationale ?

Selon le Professeur Joseph Djogbénou, « la réforme du système partisan et toutes les réformes qui ont suivi, notamment le Code électoral, sont le chemin qui nous conduit à l'unité nationale ». « On parle souvent de 20%. Mais quelle est sa finalité ? Nous devons justifier que nous intéressons au minimum 20% de la population dans chacune de nos circonscriptions électorales pour prétendre incarner l'ensemble de nos populations si nous aspirons à être députés. C'est cela l'unité nationale. Il ne me revient pas

aujourd'hui de me contenter de mon périmètre de confort linguistique, ethnique, religieux pour aspirer représenter la Nation », souligne-t-il.

En répondant aux questions des participants, le conférencier a levé l'équivoque sur les expressions de « ruse » et de « rage » qui ont été introduites dans le langage politique à partir de 2017. « Qu'aujourd'hui, celles et ceux qui procèdent ainsi disent que la ruse et la rage sont mes attributs, ce n'est ni ma nature, ni mon caractère, ni mon éducation », se défend-t-il avant de rappeler le contexte de naissance de ces expressions : « En 2017, nous avons conduit sous l'éclairage du président de la République, une réforme de notre Constitution avec une sincérité absolue. Trois voix de députés ont empêché son adoption. Ce que l'humain que je suis a considéré comme des voix ayant condamné l'adoption du projet par la ruse et la rage. Nous avons compris que nous n'avions pas été habiles, que nous n'étions pas dans la politique politicienne puisque nous n'avions rien fait d'éthiquement contrevenant. Le constat ayant été fait, nous avons dit que si c'est comme cela la politique, si c'est par la ruse qu'on la fait, désormais on va procéder ainsi. Si c'est par la rage, désormais, on la fera ainsi ».

La soirée a été clôturée par les mots de remerciements du Père Arnaud Éric Aguénounon, le cadeau remis à l'invité et la prise de photos.



Les personnalités politiques et administratives suivent attentivement les échanges

FONDATION CARDINAL BERNARDIN GANTIN

Atelier de formation des agents pastoraux sur l'écologie

Espérance AKOGNINNOU
COLLABORATION

La Fondation Cardinal Bernardin Gantin, en collaboration avec le Comité national "Laudato si" et le Programme "Église Verte" de l'Archidiocèse de Cotonou, a organisé du 11 au 13 avril 2025 au Centre pastoral Saint Charles Lwanga de Porto-Novo, une formation des agents pastoraux sur la sauvegarde de l'environnement. Elle a été placée sous le thème : "Création, Écologie et Responsabilité chrétienne".

Le public-cible pour cette formation sur l'écologie comprend les représentants du Conseil pastoral paroissial et du Conseil paroissial aux Affaires économiques, les membres des aumôneries de l'enfance missionnaire et de la jeunesse, des congrégations religieuses intervenant dans le social, des Organisations non gouvernementales intervenant dans le domaine de l'environnement, et des groupes d'action catholique. L'allocation



Le Père Roger Sévôh et la Mère Emma Gbaguidi président la cérémonie d'ouverture de l'atelier

de bienvenue a été lue par le Père Roger Sévôh, 2^e vicaire général de l'Archidiocèse de Cotonou. À sa suite, la Mère Emma Gbaguidi, au nom de la Fondation Cardinal Bernardin Gantin, a indiqué l'objectif de la séance : développer une masse critique d'expertise en matière

de promotion de l'écologie intégrale au Bénin. Selon elle, le Programme "Église Verte" basé sur la Lettre encyclique *Laudato si'* du Pape François est et reste un pilier important de la sauvegarde de l'écologie. Ce Programme s'inscrit dans une dynamique d'engagement

chrétien.

Prix pour les meilleures initiatives

Divers thèmes et panels ont été animés au cours de cette formation. Il y a eu des projections de film pour mieux approfondir le thème du jour.

Clarification des notions essentielles, présentation introductive et opérationnelle de la Lettre encyclique *Laudato si'*, enjeux et défis environnementaux sont entre autres les sujets abordés. Pour clôturer en beauté cette session de formation, des travaux personnels de développement de mini-projet par participant ou groupe de participants ont été organisés. Ceci a été suivi d'échanges à bâtons rompus, d'évaluation et de remise d'attestations.

Les participants ont témoigné avoir beaucoup appris de ces trois jours de formation. Ils sont aujourd'hui mieux aguerris pour la sauvegarde de l'environnement. Selon les organisateurs, les meilleures initiatives seront accompagnées et bénéficieront de financement. Les participants formés qui mettront en œuvre de façon satisfaisante leurs initiatives prendront part à la formation des formateurs. Les meilleures initiatives réussies recevront le prix «Ambassadeur du Ls» et seront diffusées à l'international, auprès du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral. Elles pourront bénéficier de financement pour leur extension.



Les participants aguerris pour la sauvegarde de l'environnement et la prise d'initiatives écologiques

PÂQUES 2025

Dans la grâce de l'année jubilaire

Dimanche 20 avril 2025, l'Église catholique au Bénin à l'instar de celle du monde entier va célébrer Pâques qui marque la résurrection du Christ. Elle se déroule en cette année jubilaire décrétée par le Souverain Pontife, le Pape François. Les chrétiens, depuis le dimanche des rameaux, s'activent dans la foi afin de vivre l'événement et recevoir d'abondantes grâces.

► Les fidèles prennent des dispositions particulières

**Denis KOCOUCO
& Aurel TIGO**
CORRESPONDANTS

« Vivre la Pâque en cette année jubilaire de l'espérance a pour moi une saveur toute particulière. En tant qu'apôtre de la Divine Miséricorde, je ressens profondément combien le mystère pascal, expression par excellence de la miséricorde de Dieu pour l'humanité, se teinte cette année d'une espérance renouvelée », s'exclame Roméo Sodékin de la paroisse Saint Marc de N'Dali, en ce premier jour de la Semaine Sainte. Il ajoute : « Depuis le

début de cette année jubilaire, je sens un appel à approfondir ma foi, à retrouver le sens de l'espérance dans ma vie quotidienne. Vivre Pâques dans ce contexte est pour moi l'occasion d'un nouveau départ, d'un vrai relèvement ». Roméo se réjouit d'avoir déjà accompli le pèlerinage diocésain dans son diocèse. Il s'enthousiasme : « Je me prépare activement à vivre le triduum pascal. Je veux que ces trois jours saints soient un temps fort de silence, de prière et de grâce. Je suis convaincu que cette Pâque inscrite dans le cadre du jubilé peut vraiment marquer ma vie d'un sceau

d'espérance ».

Constant Ahouindé, Surveillant général au Collège de Bagou dans la Commune de Gogounou, déclare : « La Semaine Sainte entamée avec la célébration des Rameaux demeure un temps exceptionnel de grâce. En cette année sainte, elle prend un relief particulier. C'est le moment d'intensifier la prière personnelle et communautaire ainsi que la méditation de la Parole de Dieu relative à la passion, la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ ». Roméo exprime sa satisfaction : « Je vis cette semaine sainte de l'année jubilaire en conformité

avec les enseignements et les prescriptions de l'Église. Ainsi, le jeûne comme acte de solidarité avec le Christ souffrant, et le partage comme un geste d'amour envers les frères et sœurs dans le besoin. La possibilité d'acquiescer des indulgences en cette année jubilaire a été un stimulant à vite faire la confession pascale ». Pour Dieudonné Kouglénou, fidèle de la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur de Malanville, il s'agira surtout d'assainir sa relation avec Dieu et avec les frères et sœurs, et faire en sorte que la joie de l'année jubilaire soit vécue à travers tous les exercices

spirituels qu'offre l'Église dans le sens de la "marche ensemble" ». Dans la même veine, Daniel Oloukou, cadre à la Direction départementale de l'Enseignement secondaire à Kandi, pense, en plus de vivre intensément toutes les célébrations de la semaine sainte et ses propres rendez-vous spirituels, semer l'espérance dans le cœur des plus petits en volant au secours de l'orphelinat Claudio Migneco du Père Roger Médji.

Grâces et faveurs divines
Pour Barthélémy Tamou

P. 7

Programme de célébrations des Évêques du Bénin

Abomey

17 avril 2025 : Messe pontificale de la célébration de la Sainte Cène à 19h à la paroisse Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Zogbodomey
18 avril 2025 : Chemin de croix (15h), célébration de la Passion (17h) à la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur de Setto
19 avril 2025 : Messe pontificale de veillée pascale (21h) à la paroisse Saint François d'Assise de Bohicon
20 avril 2025 : Messe pontificale de la Résurrection du Christ à la cathédrale Saints Pierre et Paul d'Abomey (8h) et à la paroisse Saint Michel de Dokon (11h).

Natitingou

17 avril 2025 : Sainte Cène à la cathédrale Saint-Sauveur de Natitingou (18h30)
18 avril 2025 : Chemin de croix (14h00), célébration de la Passion du Christ (18h30) à la cathédrale Saint-Sauveur de Natitingou
19 avril 2025 : Veillée pascale à la cathédrale Saint-Sauveur avec baptêmes, confirmations et mariages (22h00)
20 avril 2025 : Messe au Centre de spiritualité Notre-Dame de l'Écoute de Pèporiyakou (10h).

Porto-Novo

17 avril 2025 : Sainte Cène chez les enfants orphelins vulnérables au Centre Magone de Tokpota (18h)
18 avril 2025 : Chemin de croix et Passion au sanctuaire Croix Glorieuse de Gbodjè (15h00)
19 avril 2025 : Veillée pascale à la cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception (22h00)
20 avril 2025 : Confirmation à Djassin (9h30).

Cotonou

17 avril 2025 : Sainte Cène à la paroisse Sainte Rita (18h30)
18 avril 2025 : Célébration de la Passion à la paroisse Saint Jean Eudes Atrokpodjji (15h)
19 avril 2025 : Veillée pascale à la paroisse Notre-Dame de la Visitation de Gbèdagba (21h)
20 avril 2025 : Messe de la Résurrection à la paroisse Sainte Thérèse d'Adjagbo (10h00).

Dassa-Zoumè

17 avril 2025 : Sainte Cène à la paroisse Sainte Thérèse de Zaffé (19h30)
18 avril 2025 : Célébration de la Passion à la paroisse Saint Paul d'Agoua (15h)
19 avril 2025 : Veillée pascale à la paroisse Saint Antoine de Savalou (20h 30)
20 avril 2025 : Messe de la Résurrection à la cathédrale Notre-Dame de Fourvière de Dassa (09h30).

N'Dali

17 avril 2025 : Sainte Cène à la cathédrale Notre-Dame des enfants de N'Dali
18 avril 2025 : Célébration de la Passion avec les fidèles de la paroisse Saint Marc
19 avril 2025 : Veillée pascale à la cathédrale Notre-Dame des enfants de N'Dali
20 avril 2025 : Messe de la Résurrection dans la communauté villageoise de Saoré, arrondissement de Bembèrèkè, baptême du roi traditionnel du village de Saoré.

Kandi

17 avril 2025 : Sainte Cène à la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel (19h)
18 avril 2025 : Chemin de croix et célébration de la Passion à la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel (15h)
19 avril 2025 : Veillée pascale à la cathédrale Notre-Dame du Mont Carmel (21h)
20 avril 2025 : Messe de la Résurrection à l'évêché de Kandi (8h).

Lokossa

13 avril 2025 : Messe à Azovè à 09h30 (avec le Nonce Apostolique)
17 avril 2025 : Sainte Cène à la prison civile de Lokossa (15h30)
18 avril 2025 : Chemin de croix et célébration de la Passion à la paroisse Notre-Dame des pêcheurs de Ouèdèmè (13h)
19 avril 2025 : Veillée pascale à la cathédrale Saint Pierre Claver de Lokossa (22h)
20 avril 2025 : Messe de la Résurrection à Toviklin pour la fête identitaire des fils de Toviklin.

Parakou

17 avril 2025 : Messe *in Coena Domini* au séminaire *Providentia Dei* (18h30)
18 avril 2025 : Grand chemin de croix au sanctuaire eucharistique (15h) suivi de la célébration de la Passion de Notre Seigneur.
19 avril 2025 : Vigile de Pâques à la cathédrale avec baptêmes et confirmations d'adultes (22h)
20 avril 2025 : Dimanche de Pâques au Monastère Notre-Dame de l'Écoute (9h).

Djougou

17 avril 2025 : Célébration de la Sainte Cène du Seigneur à la cathédrale Sacré-Cœur de Djougou (18h30)
18 avril 2025 : Célébration de la Passion du Seigneur à la paroisse Saint Joseph artisan de Kolokondé (ou à 17h au Centre Oasis d'Amour de Djougou, Centre de prise en charge des malades mentaux)
19 avril 2025 : Célébration de la Veillée Pascale à la cathédrale Sacré-Cœur de Djougou (21h00)
20 avril 2025 : Célébration de la Pâques du Seigneur au sanctuaire d'Adoration Perpétuelle Notre-Dame de la Confiance de Djougou (08h00).

PÂQUES 2025

Suite de la page 6

Chabi Gani Élie, Berger du Renouveau charismatique catholique (Rcc) de la paroisse Notre-Dame de la Route de Bembèrèkè, un double jubilé en une seule année rend spéciale la Pâques 2025. « Que de grâces dans nos vies en cette année 2025 ! », lance-t-il avant de poursuivre : « L'année jubilaire décrétée par le Pape François coïncide avec la célébration du jubilé d'argent de création de notre diocèse de N'Dali. Un double jubilé en une seule année. Cela rend spéciale la Pâques de cette année ». Il ajoute : « En dehors des exercices spirituels habituels du temps de carême, j'ai participé à la marche pénitentielle organisée de la nuit du 15 mars à l'aube du 16 mars. C'était pour moi la première occasion de gagner l'indulgence plénière (passage par la porte de l'espérance du Sanctuaire marial Notre-Dame de la paix, prière pour le Pape, messe, adoration...). Ensuite, du 4 au 6 avril, j'ai vécu le pèlerinage diocésain

du Renouveau charismatique à la Cathédrale Notre-Dame des enfants, pèlerinage au cours duquel notre père évêque, Mgr Martin Adjou, a accordé les grâces de l'année jubilaire ».



« Tout cela me prédispose à vivre de façon plus sainte et dans la pleine grâce la semaine sainte et surtout le triduum pascal », précise Tamou avec une grande fierté. « Depuis que j'ai appris le lancement de cette année jubilaire, je me suis dit voici une belle occasion pour me rapprocher davantage de mon Dieu en respectant les prescriptions de l'Église notre Mère. Je profite simplement de cette semaine sainte pour méditer davantage sur les textes du jour et surtout ceux du dimanche des rameaux, qui me touchent particulièrement », déclare Emick Faladé, fidèle de la paroisse Sacré-Cœur de Cotonou. Dans le même diocèse, Fleurette d'Almeida Gbessovi, fidèle de la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou, insiste que « chaque semaine sainte bien vécue nous obtient de nombreuses grâces et bénédictions. L'année jubilaire aussi bien vécue dans l'observance des recommandations de l'Église notre Mère, nous fait gagner des grâces et faveurs divines ».

► Faut-il faire un pèlerinage en vue de gagner l'indulgence pendant le triduum pascal ?

Dans cet article, le Père André Nayéton, Recteur du sanctuaire de Maria Tokpa, propose des pistes pour bien vivre le triduum pascal en cette année jubilaire. Il parle également des attitudes à avoir au cours de la veillée pascale.

Père André NAYÉTON
RECTEUR DU SANCTUAIRE
DE MARIA TOKPA

Pour le Jubilé ordinaire de 2025, le Pape François a choisi pour thème ; « Pèlerins d'espérance », afin de mettre l'accent sur l'importance qu'il y a à marcher ensemble avec foi et espérance face aux défis d'aujourd'hui. Les portes que cette « marche ensemble » franchit se sont ouvertes en décembre dernier, et elles refermeront le jour de l'Épiphanie en 2026. La caractéristique principale de cette marche, c'est que par les expiations et les mérites du Christ Notre Sauveur, toute l'humanité est libérée du péché et parvient à la communion avec le Père. C'est entre autres grâces du Christ, l'acquisition d'une indulgence (Cf. Paul VI, *Indulgentia doctrina*, V). En effet, dans notre humanité pécheresse, c'est-à-dire faible et attirée par le mal, certains effets subsistants du péché demeurent. Ils sont éliminés par l'indulgence, toujours par la grâce du Christ qui, comme l'a écrit le Pape Saint Paul VI, est Lui-même « notre "indulgence" ». Au fait, c'est consciente de cette vérité que

l'Église passe par l'institution de l'année jubilaire pour que les fruits de la Rédemption du Seigneur soient appliqués à chaque fidèle pèlerin, et pour que les fidèles aussi travaillent au salut de leurs frères (on peut gagner l'indulgence pour un vivant ou un défunt). Ainsi, un jour, le corps de l'Église tout entier sera rassemblé dans la justice et la sainteté pour l'avènement parfait du Royaume de Dieu, lorsque Dieu sera tout en tous (cf. 1 Cor 15, 28).

Le triduum pascal qui constitue le sommet en même temps que la descente imminente vers Pâques, renferme les éléments déterminant de notre salut opéré par le Christ. L'Église a toujours vécu ces trois saints jours avec grande ferveur spirituelle. C'est pour cela qu'elle enseigne que les fidèles catholiques peuvent demander et obtenir l'indulgence en ces jours-là. Et voici les recommandations édictées par le Saint-Siège dans le document *Enchiridion indulgentiarum* qu'il faut suivre chaque jour de ce triduum pour en bénéficier :

Jeudi Saint (chap. 7)

- L'adoration du Saint



André Nayéton

Sacrement pendant une demi-heure au moins

- Au cours de la déposition solennelle du Saint Sacrement à l'issue de la Messe « *in Cena Domini* », réciter pieusement les strophes du *Tantum ergo*.

Vendredi Saint (chap. 13)

- Participer pieusement à l'adoration de la Croix au cours de l'office liturgique solennel ;
- Accomplir le pieux exercice du chemin de la croix, ou bien s'unir pieusement à celui célébré par le Souverain Pontife

et retransmis par la télévision ou la radio.

Samedi Saint (chap. 17)

- Réciter pieusement le Rosaire marial dans une église ou un oratoire ou en famille, dans une communauté religieuse, au sein d'une association de fidèles et en général lorsque plusieurs se retrouvent pour une fin honnête.

Veillée Pascale (chap. 28)

- Renouveler les promesses du baptême selon une formule légitimement approuvée dans la célébration de la Vigile pascale

Dimanche de Pâques (chap. 4)

- Recevoir avec dévotion la bénédiction donnée par le Souverain Pontife *urbi et orbi*, ou par l'évêque aux fidèles confiés à sa cure pastorale; ceci vaut même si, pour un motif raisonnable, il ne peut être présent physiquement aux rites sacrés, pourvu qu'au moment de leur célébration il ait suivi avec l'esprit recueilli ces mêmes rites, retransmis par la télévision ou la radio.

Au regard de la richesse salvifique dont ces jours regorgent, on peut se demander

s'il est très indiqué d'effectuer encore un pèlerinage jubilaire en vue d'acquiescer des indulgences pendant le triduum pascal. En fait, si c'est en ces saints jours-là que s'effectuent non seulement une rémission pleine et plus étendue, mais la rémission plénière de tous nos péchés, ne faut-il pas se limiter à vivre la grâce d'indulgence en ces « jours de sa cuisson », plutôt que de se mettre en route pour bénéficier d'une indulgence dont ces jours du triduum renferment déjà la teneur ? C'est vrai que des pèlerins qui se mettent en route pour aller vivre le triduum pascal en un lieu précis sont dans une double dynamique : celle de vivre doublement de la grâce. Mais de toute évidence, c'est la grâce de l'indulgence qui naît en ces circonstances, en ces saints jours, qu'ils reçoivent fraîchement en ce lieu. Tout mouvement de « pèlerinage » en vue d'obtenir une indulgence pourrait sembler ne pas reconnaître le moment où la grâce de l'indulgence naît. Investissons nos énergies et nos ferveurs spirituelles dans le triduum pascal comme le moment très opportun de notre purification et de notre sanctification.

Parole de Dieu

2^{ème} Dimanche de Pâques
Année C

(27 avril 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - AC 5, 12-16

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant, tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

PSAUME Ps 117 (118)

Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !
Oui, que le dise la maison d'Aaron :
Éternel est son amour !
Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.
Voici le jour que fit le Seigneur,
qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut !
Donne, Seigneur, donne la victoire !
Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient !
De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !
Dieu, le Seigneur, nous illumine.

DEUXIÈME LECTURE - AP 1, 9-11A.12-13.17-19

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous

remettez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - AC 5, 12-16**

Après la mort et la Résurrection de Jésus, les Apôtres n'ont pas tout de suite cessé de fréquenter le Temple. À leurs yeux, les promesses de l'Ancien Testament sont enfin accomplies. Le fossé entre les chrétiens et les Juifs qui ne reconnaissent pas Jésus comme le Messie ne se creusera que peu à peu. En insistant sur les guérisons opérées par Pierre et les Apôtres, Luc veut nous dire : « C'est bien la même œuvre du Messie qui continue ; les apôtres ont pris le relais ».

PSAUME Ps 117 (118)

La jubilation qui court dans ce psaume convient au Ressuscité du matin de Pâques ! Il est ce roi victorieux. En méditant le mystère de ce messie rejeté, méprisé, crucifié, les apôtres ont découvert un nouveau sens à ce psaume : Jésus est cette pierre angulaire, rejetée par les bâtisseurs et qui devient la pierre maîtresse ; il est devenu la pierre de fondation de l'Israël nouveau qui inaugure entre Dieu et l'humanité l'Alliance nouvelle : celle où l'humanité n'est que réponse d'amour à l'amour du Père.

DEUXIÈME LECTURE - AP 1, 9-11A.12-13.17-19

En pleine persécution, l'Apocalypse est un écrit qui circule pour remonter le moral des troupes ; le thème majeur, c'est la victoire finale de ceux qui actuellement sont opprimés. Le message de toute Apocalypse, c'est celui-là : les forces du mal pourront se déchaîner, elles ne l'emporteront pas ! Alors, comme tout homme mis soudainement en présence de Dieu, Jean tombe à ses pieds et il s'entend dire « Sois sans crainte » ... Je suis le Vivant... le victorieux de la mort... je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. »

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 20, 19-31

À Jérusalem, la ville faite pour la paix, comme son nom l'indique (Yerushalaïm), Jésus annonce et donne sa paix ; il dit « Shalom » et parce qu'il est Dieu, et enfin reconnu comme tel, sa Parole est efficace, créatrice. Réellement, sa paix s'accomplit... Il est plus que jamais urgent d'y croire ! Mais la paix ne vient pas d'un coup de baguette magique ! Encore faut-il des cœurs prêts à l'accueillir. Le « dessein bienveillant » de Dieu est accompli. Il dépend de vous, dit Jésus, que vos frères connaissent l'Amour de Dieu et en vivent ... « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ».

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

Dimanche de Pâques-C

De la mort à la vie



Enfin, c'est la pâque du Seigneur ! Tout rayonne. La splendeur enveloppe tout le créé. La vie refléurit, abondante. Christ est Ressuscité, Alléluia ! Les jours lugubres sont passés. Le drame de l'humanité re-crée s'est intensément joué en trois jours. Souffrances, cris stridents de douleurs, mort violente ! Qui peut soutenir une vie marquée par la pourpre des meurtrissures ? Une vie qui s'achève sur un horizon noir qui laisse sans avenir le lendemain ?

Les jours de la passion du Christ ont ébranlé l'univers entier qui, au pied de la croix, a été le témoin de tout ce qu'il encourait si le Christ, l'agneau de Dieu, n'avait pris sur lui tout le mal, tout le péché et la mort du monde. À l'annonce par Marie Madeleine du tombeau découvert vide, on comprend l'enthousiasme qui a porté Pierre et Jean à se mettre immédiatement en mouvement. La résurrection de Jésus a tout mis en mouvement. La vie a retrouvé son plein sens. L'audace de la prédication a vu le jour. Pierre est fier de s'affirmer le disciple de Jésus et d'être parmi les privilégiés, les témoins qui ont mangé et bu avec lui après sa résurrection. Tout bouge intérieurement pour le témoignage ; tout court physiquement pour la mission.

Appelés à courir

Dans le chapitre précédant celui du jour, Saint Paul proclame la liberté des chrétiens qui, avec le Christ, sont morts avec les forces qui régissent le monde. Leur vie ne dépend plus du monde et ils ne doivent plus se mettre sous l'esclavage de tout ce qui est voué à disparaître (Col 2, 20-22). Libéré de la mort par le Christ, le baptisé vit désormais. Et le signe de la vie, c'est le mouvement, le dynamisme. Saint Paul fait toucher l'effet de la résurrection du Christ sur nous les baptisés et imprime à notre marche et à nos aspirations une direction : c'est le Christ assis à la droite de Dieu. C'est la tension vers les réalités du ciel et non celles de la Terre, au point de faire du Christ notre vie. La première à vivre manifestement cette course vers le Christ, c'est Marie Madeleine. Elle se rend au tombeau de grand matin. Il faut vivement aimer pour se lever de grand matin, prendre le risque en tant que femme, de traverser seule les rues pour aller jusqu'au tombeau. Il a fallu ce vif amour pour avoir cette cote particulière d'être la première à avoir constaté le tombeau vide et à porter la nouvelle, tout en courant chez Pierre et Jean. Pour témoigner de Jésus ressuscité, on n'a pas besoin d'être nécessairement de la hiérarchie de l'Église comme évêque ou prêtre. Il suffit d'aimer le Seigneur ; et sans être de la hiérarchie, on peut avoir plus que quiconque le privilège d'aimer le Seigneur et d'être plus enthousiaste à l'annoncer et à percevoir de lui, ce que la tiédeur et la pusillanimité des autres soi-disant privilégiés, empêchent d'annoncer et de voir. La course de Marie Madeleine animée par l'amour, entraîne la course des membres de la hiérarchie : Pierre et Jean. Mais le disciple bien-aimé court plus vite que Pierre, et arrive le premier. Encore ici, le privilège d'être plus élevé hiérarchiquement n'offre pas nécessairement la marque d'un amour plus grand pour le Seigneur et pour ses œuvres. L'amour fait pousser des ailes pour le Seigneur et donne de l'empressement pour ses œuvres. Jean qui arriva avant Pierre se pencha vers le tombeau, fit le constat mais n'entra qu'après que Pierre eut fait son entrée. Nos grandes qualités d'apostolat dans l'Église, l'ardeur de notre amour pour le Christ ne nous autorisent pas à écarter la hiérarchie et à prendre sa place. Jean vit et il crut. Puisqu'il aime vraiment le Seigneur, il peut avoir le privilège de croire immédiatement là où les autres disciples ne comprirent rien. Le point d'honneur dans notre vie est à mettre donc sur l'Amour intense du Christ, et non sur la course en vue du positionnement dans la hiérarchie.

Dans ma vie

Mon amour pour le Seigneur me porte-t-il à l'empressement pour l'annoncer ?

À méditer

Nous sommes appelés à aimer intensément le Christ, et non à courir en vue du positionnement dans la hiérarchie.

(Ac 10, 34a.37-43 ; Ps 117, 1-2, 3-4, 16-17, 22-23 ; Col 3, 1-4 ; Jn 20, 1-9)

Un cœur qui écoute

Le cierge pascal : La lumière de l'Espérance

Le cierge pascal est l'un des symboles les plus profonds et les plus riches de sens dans la liturgie catholique. Il représente le Christ ressuscité, la Lumière du monde, qui triomphe des ténèbres du péché et de la mort.

La tradition du cierge pascal remonte aux premiers siècles du christianisme. À une époque où les communautés chrétiennes célébraient Pâques après la tombée de la nuit, le feu et la lumière étaient utilisés pour symboliser le triomphe du Christ sur les ténèbres. Ce rituel initial s'est transformé au fil du temps en la bénédiction du feu nouveau et l'allumage du cierge, devenu un élément central de la Vigile Pascale.

L'usage spécifique d'un grand cierge remonte au IV^e siècle, lorsque saint Ambroise de Milan et d'autres Pères de l'Église l'ont mentionné dans le cadre de la liturgie pascale.

Le cierge pascal regorge de symboles qui nous rappellent qui est le Christ et ce qu'Il a fait pour nous :

Le feu du cierge pascal, allumé à partir du feu nouveau, symbolise la lumière du Christ qui dissipe les ténèbres du péché et de la mort. Au début de la Vigile Pascale, l'église plongée dans l'obscurité s'illumine progressivement à mesure que la lumière du cierge est partagée avec les fidèles. Ce geste est une représentation visuelle de la façon dont la résurrection du Christ apporte l'espérance au monde.

Le cierge est souvent orné d'une croix gravée, accompagnée des lettres grecques Alpha (Α) et Oméga (Ω), symbolisant le commencement et la fin, comme indiqué dans l'Apocalypse (Ap 22, 13). Cinq grains d'encens y sont insérés, représentant les cinq plaies du Christ sur la croix.

L'année est gravée sur le cierge, nous rappelant que le salut du Christ est à la fois actuel et éternel. Ce n'est pas un événement historique lointain, mais une réalité présente qui transforme nos vies ici et maintenant.

Le cierge pascal nous invite également à réfléchir sur notre propre vie en tant que chrétiens.

Dans un monde souvent plongé dans les ténèbres du péché, le cierge pascal nous rappelle que le Christ est notre guide, notre phare au milieu des tempêtes de la vie. Comme Il l'a dit Lui-même : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jn 8, 12).

Chaque fois que nous voyons le cierge pascal, en particulier lors des baptêmes et des funérailles, il nous rappelle que la Résurrection n'est pas seulement un événement passé, mais notre espérance future. En Christ, la mort n'a pas le dernier mot.

Lorsque nous partageons la lumière du cierge pascal pendant la Vigile, nous nous engageons à porter cette lumière aux autres. Nous ne pouvons pas garder la lumière du Christ pour nous-mêmes ; nous sommes appelés à être porteurs de cette lumière dans le monde.

Tout comme le cierge illumine l'église, nous sommes appelés à illuminer notre entourage par des actes d'amour, de justice et de vérité. Comme la flamme du cierge qui brûle intensément, notre foi a besoin d'être nourrie. Participer à l'Eucharistie, lire la Parole de Dieu et consacrer du temps à la prière sont des moyens de maintenir vivante notre relation avec le Christ. Bien que le cierge pascal soit allumé solennellement pendant la Vigile et durant le temps pascal, son message est permanent. Chaque jour, nous pouvons nous souvenir que nous sommes ressuscités avec le Christ, appelés à une vie nouvelle.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Heureux ceux qui croient sans avoir vu »



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Jean



« Pèlerins d'espérance : le don de la vie »

(Message du Pape François à l'occasion de la 62^e Journée mondiale de prière pour les vocations, le 11 mai 2025)

Le Pape François consacre ce message aux jeunes vocations dans l'Église et demande aux pasteurs d'accompagner les jeunes selon leur aspiration à la vie religieuse, maritale ou professionnelle. Il exhorte également les jeunes chrétiens à discerner et à répondre à la voix de Dieu.

Pape François

Chers frères et sœurs !
En cette 62^e Journée Mondiale de Prière pour les Vocations, je souhaite vous adresser une invitation joyeuse et encourageante à être des pèlerins de l'espérance, en donnant généreusement votre vie. La vocation est un don précieux que Dieu sème dans les cœurs, un appel à sortir de soi-même pour s'engager sur un chemin d'amour et de service. Et toute vocation dans l'Église – qu'elle soit laïque, au ministère ordonné ou à la vie consacrée – est un signe de l'espérance que Dieu a pour le monde et pour chacun de ses enfants. À notre époque, de nombreux jeunes se sentent perdus face à l'avenir. Ils connaissent souvent l'incertitude sur les perspectives d'emploi, et plus profondément une crise d'identité, qui est une crise de sens et de valeurs que la confusion numérique rend encore plus difficile à gérer. Les injustices envers les faibles et les pauvres, l'indifférence d'un bien-être égoïste, la violence de la guerre menacent les bons projets de vie qu'ils cultivent dans leurs âmes. Mais le Seigneur, qui connaît le cœur de l'homme, ne les abandonne pas dans l'insécurité ; au contraire, Il veut susciter en chacun la conscience d'être aimé, appelé et envoyé comme pèlerin de l'espérance. C'est pourquoi, membres adultes de l'Église, et en particulier les pasteurs, nous sommes invités à accueillir, à discerner et à accompagner le cheminement vocationnel des nouvelles générations. Et vous, les jeunes, vous êtes appelés à en être les protagonistes, ou plutôt des co-protagonistes avec l'Esprit Saint qui suscite en vous le désir de faire de la vie un don d'amour.

Accueillir son chemin vocationnel

Chers jeunes, « votre vie n'est pas un "entre-temps". Vous êtes l'heure de Dieu » (Exhort. ap. Post-Syn. *Christus Vivit*, n.178). Il est nécessaire de prendre conscience que le don de la vie demande une réponse généreuse et fidèle. Regardez les jeunes saints et bienheureux qui ont répondu avec joie à l'appel du Seigneur :

Sainte Rose de Lima, Saint Dominique Savio, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, Saint Gabriel de l'Addolorata, les bienheureux – bientôt saints – Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati, et bien d'autres. Chacun d'eux a vécu sa vocation comme un chemin vers le bonheur complet, en relation avec Jésus vivant. Lorsque nous écoutons sa parole, notre cœur brûle dans notre poitrine (cf. Lc 24, 32) et nous sentons le désir de consacrer notre vie à Dieu ! Nous voulons alors découvrir de quelle manière, sous quelle forme de vie, nous pouvons rendre l'amour qu'Il nous donne en premier. Toute vocation perçue au plus profond du cœur fait germer la réponse comme un élan intérieur vers l'amour et le service, comme une source d'espérance et de charité et non comme une recherche d'affirmation de soi.

Le Seigneur, qui connaît le cœur de l'homme, ne les abandonne pas dans l'insécurité ; au contraire, Il veut susciter en chacun la conscience d'être aimé, appelé et envoyé comme pèlerin de l'espérance. C'est pourquoi, membres adultes de l'Église, et en particulier les pasteurs, nous sommes invités à accueillir, à discerner et à accompagner le cheminement vocationnel des nouvelles générations.

Vocation et espérance s'entremêlent donc dans le projet divin pour la joie de tout homme et de toute femme, tous appelés à offrir personnellement leur vie pour les autres (cf. Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n.268). Nombreux sont les jeunes qui cherchent à connaître le chemin que Dieu les appelle à parcourir : certains reconnaissent – souvent avec étonnement – la vocation au sacerdoce ou à la vie consacrée ; d'autres découvrent la beauté de l'appel au mariage et à la vie familiale ainsi qu'à l'engagement pour le bien commun et au témoignage



Pape François

de la foi parmi les collègues et les amis. Toute vocation est animée par l'espérance, qui se traduit par la confiance en la Providence. En effet, pour le chrétien, espérer est plus qu'un simple optimisme humain : c'est plutôt une certitude enracinée dans la foi en Dieu qui agit dans l'histoire de chaque personne. La vocation mûrit ainsi à travers l'engagement quotidien de fidélité à l'Évangile, dans la prière, le discernement, le service. Chers jeunes, l'espérance en Dieu ne déçoit pas, Il guide chaque pas de ceux qui se confient à Lui. Le monde a besoin de jeunes qui soient des pèlerins de l'espérance, courageux dans la consécration de leur vie au Christ, pleins de joie par le fait même d'être ses disciples missionnaires.

Discerner son chemin vocationnel

La découverte de sa vocation se fait à travers un chemin de discernement. Ce parcours n'est jamais solitaire, il se développe au sein de la communauté chrétienne et avec elle. Chers jeunes, le monde vous pousse à faire des choix hâtifs, à remplir vos journées de bruit, vous empêchant de faire l'expérience du silence ouvert à Dieu qui parle au cœur. Ayez le courage de vous arrêter, d'écouter en vous-mêmes et de demander à Dieu ce qu'Il rêve pour vous. Le silence de la prière est indispensable pour "lire" l'appel de Dieu dans notre histoire et pour y répondre librement et consciemment. Le recueillement nous permet de comprendre que nous pouvons tous être des pèlerins de l'espérance si nous faisons de

notre vie un don, en particulier au service de ceux qui habitent les périphéries matérielles et existentielles du monde. Celui qui écoute Dieu qui appelle ne peut ignorer le cri de nombre de frères et sœurs qui se sentent exclus, blessés, abandonnés. Toute vocation ouvre à la mission d'être présence du Christ là où il y a le plus besoin de lumière et de consolation.

Et vous, les jeunes, vous êtes appelés à en être les protagonistes, ou plutôt des co-protagonistes avec l'Esprit Saint qui suscite en vous le désir de faire de la vie un don d'amour.

En particulier, les fidèles laïcs sont appelés à être « sel, lumière et ferment » du Royaume de Dieu à travers l'engagement social et professionnel.

Accompagner le cheminement des vocations

Dans cet horizon, les agents de la pastorale et des vocations, en particulier les accompagnateurs spirituels, ne doivent pas craindre d'accompagner les jeunes avec espérance et la confiance patiente de la pédagogie divine. Il s'agit d'être pour eux des personnes capables d'écouter et d'accueil respectueux ; des personnes de confiance, des guides sages, prêts à les aider et attentifs à reconnaître les signes de Dieu dans leur cheminement. J'exhorte donc

à promouvoir l'attention de la vocation chrétienne dans les divers domaines de la vie et de l'activité humaine, en favorisant l'ouverture spirituelle de chacun à la voix de Dieu. À cette fin, il est important que les itinéraires éducatifs et pastoraux prévoient des espaces adéquats pour l'accompagnement des vocations. L'Église a besoin de pasteurs, de religieux, de missionnaires, d'époux qui sachent dire "oui" au Seigneur avec confiance et espérance. La vocation n'est jamais un trésor enfermé dans le cœur, mais elle grandit et se renforce dans la communauté qui croit, aime et espère.

L'Église est vivante et féconde lorsqu'elle engendre de nouvelles vocations. Et le monde cherche, souvent inconsciemment, des témoins d'espérance annonçant par leur vie que suivre le Christ est source de joie. Ne nous laissons donc pas de demander au Seigneur de nouveaux ouvriers pour sa moisson, certains qu'Il continue à appeler avec amour.

Et puisque personne ne peut répondre tout seul à l'appel de Dieu, nous avons tous besoin de la prière et du soutien de nos frères et sœurs. Chers amis, l'Église est vivante et féconde lorsqu'elle engendre de nouvelles vocations. Et le monde cherche, souvent inconsciemment, des témoins d'espérance annonçant par leur vie que suivre le Christ est source de joie. Ne nous laissons donc pas de demander au Seigneur de nouveaux ouvriers pour sa moisson, certains qu'Il continue à appeler avec amour. Chers jeunes, je confie votre cheminement à la suite du Seigneur à l'intercession de Marie, Mère de l'Église et des vocations. Marchez toujours comme des pèlerins de l'espérance sur le chemin de l'Évangile ! Je vous accompagne de ma Bénédiction et je vous demande s'il vous plaît de prier pour moi.

PARLONS LITURGIE¹

L'Official

Connaissiez-vous cette expression ? Elle désigne dans un diocèse, celui que l'Évêque a chargé de juger des affaires portées devant le Tribunal ecclésiastique. Il est assisté éventuellement de vice-officiels et de juges assesseurs. Ce sont donc des prêtres ou laïcs qualifiés dans la connaissance et la pratique du Code de Droit canonique et des usages de l'Église.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 18 au 24 avril 2025

18 avril : St Parfait ; **19 avril** : Ste Emma ; **20 avril** : Ste Odette, vierge (†1158) ; **21 avril** : St Anselme, évêque de Cantorbéry, docteur de l'Église (†1109) ; **22 avril** : Ste Opportune, abbesse 770 ou St Alexandre, martyr 177 ; **23 avril** : St Georges, martyr, 997 près de Gdansk (Pologne) ; **24 avril** : St Fidèle de Sigmaringen, Capucin, martyr à Seewis (Suisse), (†1622).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC

Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin) ;

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ;

Directeur adjoint : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ;

Rédacteur en chef : Alain Sessou ;

Secrétaire de rédaction : Florent Houessinon ;

Desk Société : Florent Houessinon ;

Desk Economie : Alain Sessou ;

Desk Religion : Abbé Romaric Djohossou ;

Pao : Bertrand F. Akplogan ;

Correcteur : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ;

Dassa : Abbé Jean-Paul Tony ;

Djougou : Abbé Brice Tchanhoun ;

Kandi : Abbé Denis Kocou ;

Lokossa : Abbé Nunayon Joël Bonou ;

Natitingou : Abbé Servais Yantoukoua ;

Parakou : Abbé Patrick Adjallala, osfs ;

Porto-Novo : Abbé Joël Houénou ;

N'Dali : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ;

Ordinaire : 15.000 F CFA ;

Soutien : 30.000 F CFA ;

Amitié : 60.000 F CFA et plus ;

Bienfaiteurs : 40.000 - 60.000 F CFA ;

France : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

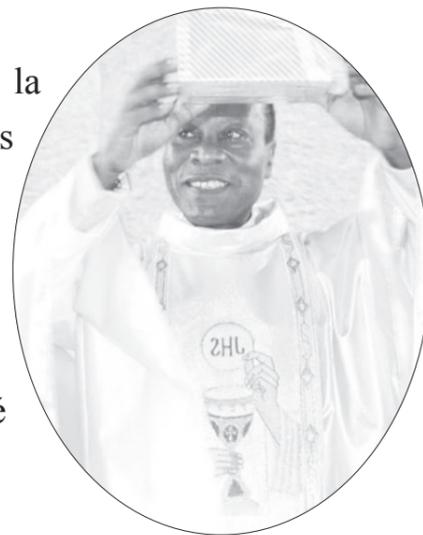
Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;

Tél : 01 97 33 53 03

Tirage : 2.500 exemplaires.

Annnonce de décès

Dans la foi et l'espérance de la résurrection, nous vous annonçons le départ vers l'Eucharistie Éternelle ce matin, 11 avril 2025, de notre bien-aimé **Père Victor SOGNI**, curé de la paroisse Saint Louis de Gbèdègbé. Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement



Prions pour le repos de son âme !

Anniversaire de décès

18 avril 2024 - 18 avril 2025

Il y a 1 an que nous a quitté **Guy Comlan DOSSOU-YOVO**, ancien Rédacteur en chef adjoint du Journal *La Croix du Bénin*.



Prions pour le repos de son âme !

6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !



Joyeuses Pâques



LA SOURCE DE VITALITÉ
Fifa
de Sainte Luce
EAU MINÉRALE NATURELLE

**Nos traditions
ont de la valeur**